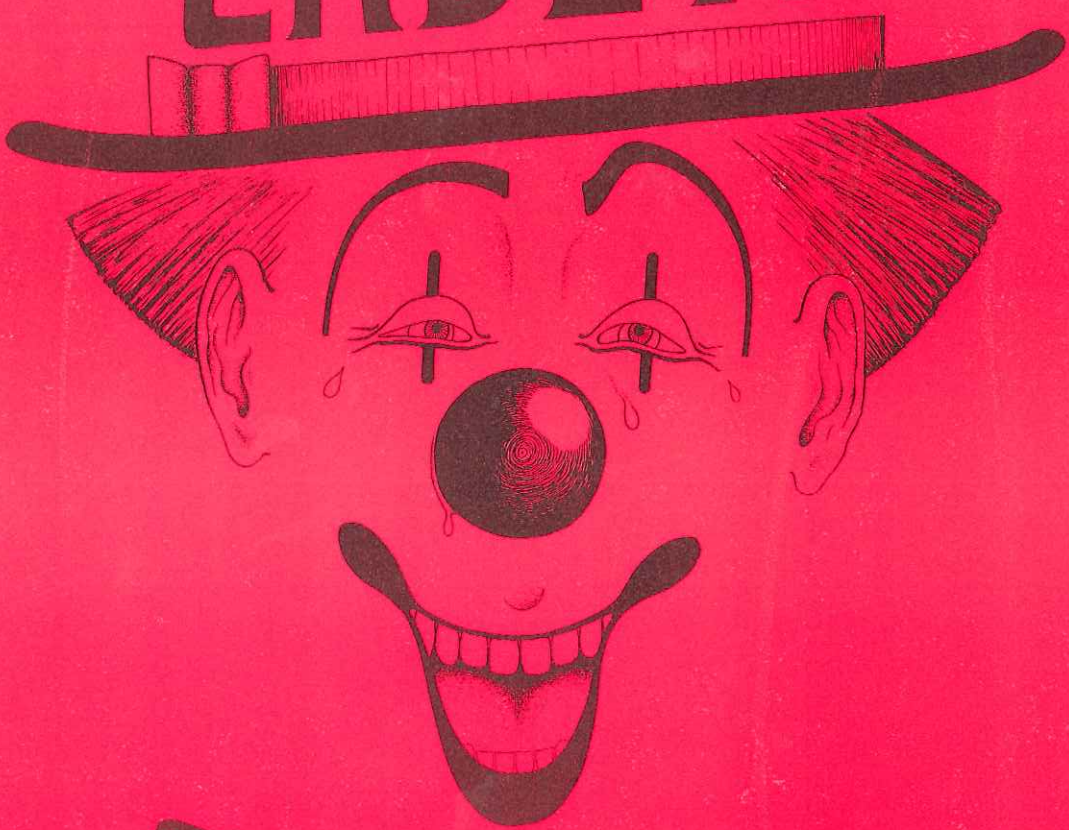
CADETS



CIRCUS

CADETS' CIRCUS ★★★ Le Premier Cirque Amateur de France

FÉDÉRATION DES CADETS DE LA JUINE
15, av. du Général Leclerc 91580 ETRECHY - tél. (6) 080.26.34

SES RESPONSABLES

Président
Georges LASNIER

Directeur
Philippe PEYRICHON

Trésorier
Francis CORDURIÉ

Relations extérieures
Christian LAUMET

Directeur Technique
Michel TERRIEN

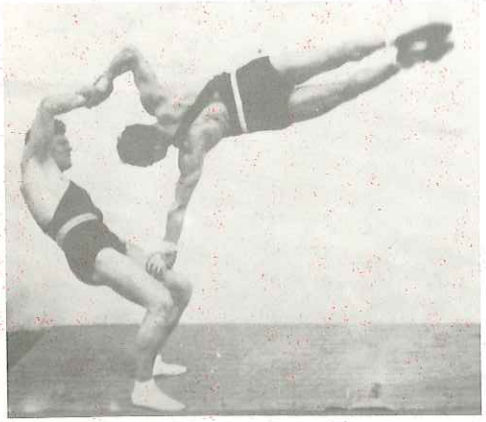
Responsable chapiteau
Michel GAUTIER

Responsables du spectacle
Pierre COLLINET
François COLINET

Secrétaire
Odile COLINET

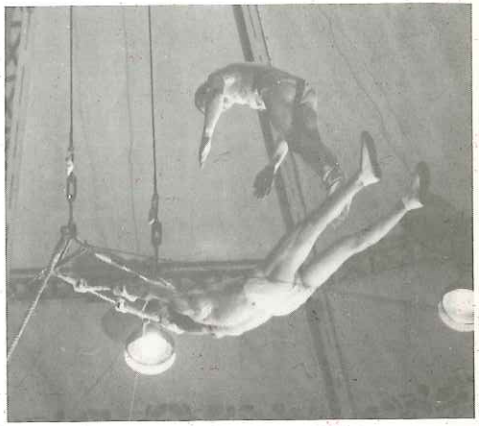
SES PROFESSEURS

Jean DALEINE



Sans lui, que serait un spectacle Cadets' Circus. Fourmillant d'idées, ne comptant ni son temps, ni sa peine, Jean DALEINE est l'âme du Cirque d'Etréchy. Pourtant, rien ne semblait destiner ce paisible retraité à devenir cet animateur inventif, actif et aimé de tous. Sans doute, le souvenir d'une brillante carrière artistique au Cadets' Circus brutalement interrompue par la 2e guerre mondiale. Jean DALEINE fut, entre autre le porteur exceptionnel des CELLOS, incomparable duo de main-à-main. Jean DALEINE? C'est le passé mis au service du présent pour la continuité du Cadets' Circus.

Jacques MARANDON



Quand l'heure de la retraite arrive, il est parfois difficile de tout oublier, de tirer un trait sur toute une grande carrière artistique. En enseignant la voltige aérienne au Cadets' Circus, Jacques MARANDON concilie le présent avec le passé. Brillant voltigeur aérien de la classe des Clérans, Jacques MARANDON sera un professionnel renommé, à l'affiche des plus grands cirques d'Europe comme Rancy, Médrano, Bouglione... Il paiera un lourd tribut à sa téméraire passion. Gravement blessé, il saura faire face, reprendre son numéro. Avec un homme aussi exceptionnel, le Cirque d'Etréchy est entre de bonnes mains, honoré d'avoir un tel professeur.

1882 - 1982 ... un siècle déjà !

Oui, nous célébrons cette année le Centenaire de la naissance du Père ANDRE, fondateur de notre Société le CADETS' CIRCUS issu des CADETS de la JUINE.

L'Abbé REGNAULT nait en 1882 en Normandie dans le diocèse de Bayeux. Il entre au séminaire très jeune, est ordonné prêtre et choisit d'entrer à l'Abbaye de Juaye-Mondaye, Calvados, dans l'ordre des Prémontrés.

En 1905, au moment de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, cette congrégation religieuse est expulsée et se fixe en Belgique.

Revenu en France, le Père ANDRE qui est alors chanoine régulier de l'Ordre des Prémontrés, ne retourne pas au monastère. On a besoin de prêtres dans les paroisses et en 1911 il est nommé à Montlhéry où il restera jusqu'en 1921 date à laquelle il est nommé Curé d'Etréchy. Il est aidé dans sa tâche par son vicaire l'Abbé LEGROS. Celui-ci est féru de théâtre et passionné de sports. Une société de gymnastique est vivement fondée ainsi qu'un groupe théâtral. La discipline y est très stricte. Heureusement, le Père ANDRE est là pour adoucir les angles et, grâce à sa bonté légendaire, il attire rapidement un grand nombre de jeunes gens. C'est le point de départ des CADETS de la JUINE.

Une clique avec tambours, clairons et trompettes voit le jour et les défilés majestueux en uniforme blanc, ceinture noire et cravate rouge sont du plus bel effet, drapeau en tête.

Le théâtre occupe un certain nombre d'entre nous et nos représentations font le plein. Les décors de l'Abbé LEGROS, dont je deviens l'émule, sont très appréciés.

Nous étions tous très fiers d'appartenir aux Cadets mais nous avions l'obligation de respecter la discipline et de ne pas oublier que nous étions avant tout des Catholiques.

Le Père ANDRE était intransigeant sur ce point, mais sans aucun sectarisme, il savait retenir auprès de lui tous les jeunes de bonne volonté.

Le Père ANDRE était passionné de cirque. Il m'a souvent avoué qu'il aurait aimé être aumônier des Gens du voyage (artistes itinérants).

Devant les exercices audacieux exécutés par quelques Cadets, l'idée lui vint de monter une séance de cirque à Etréchy, dans la salle du Patro. Cette séance obtint un vif succès et fut suivie par beaucoup d'autres dans la région.

Le CADETS' CIRCUS était né. Nous étions en 1927.

Adieu gymnastique, adieu théâtre, mais le Cirque, rien que le Cirque. L'enthousiasme de notre Curé était si fort que nous le suivions avec beaucoup d'ardeur.

Il avait une préférence pour les numéros de voltige, mais il aimait les clowns - les FRATELLINI bien sûr, mais aussi tous les as de l'époque. Il admirait particulièrement RHUM et se réjouissait en voyant les entrées comiques d'ALEX et PORTO. Nous allions en groupe au Cirque MEDRANO pour y pêcher quelques bonnes idées que nous mettions aussitôt en pratique, avec le concours du Père ANDRE qui faisait l'impossible pour nous procurer tout ce dont nous avions besoin.

Que de services rendus bénévolement par de nombreux paroissiens d'Etréchy.

Pour discuter et mettre au point les programmes que nous donnions, nous aimions nous réunir le dimanche soir au Presbytère, par petits groupes et à tour de rôle. Nous trouvions là une amitié très sincère, indispensable pour la bonne réussite de nos séances.

La devise du Père ANDRE était "DE PLUS EN PLUS FORT" et c'est bien ce qui a été fait jusqu'à la mobilisation et le départ des anciens.

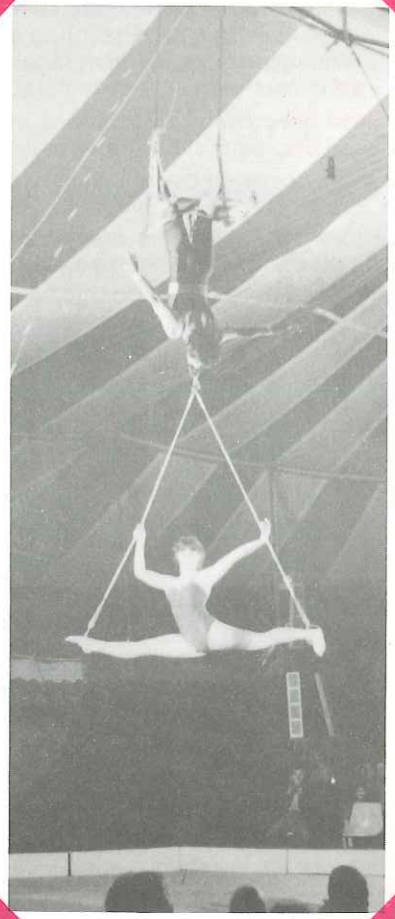
Cependant, la chaîne commencée en 1927 n'a jamais été rompue, même dans les années les plus sombres et je laisse aux plus jeunes qui ont maintenu haut et ferme le CADETS' CIRCUS le soin de se remémorer le passage du Père ANDRE parmi eux, de continuer ce récit, et de donner, par leur exemple, le goût du cirque à tous nos jeunes filles et garçons.

A vous qui me lisez, je vous demande d'avoir une pieuse pensée pour celui qui a, par sa bonté et son dévouement, laissé au CADETS' CIRCUS un souvenir indélébile et qui vous a, ce soir, permis de passer une agréable soirée.

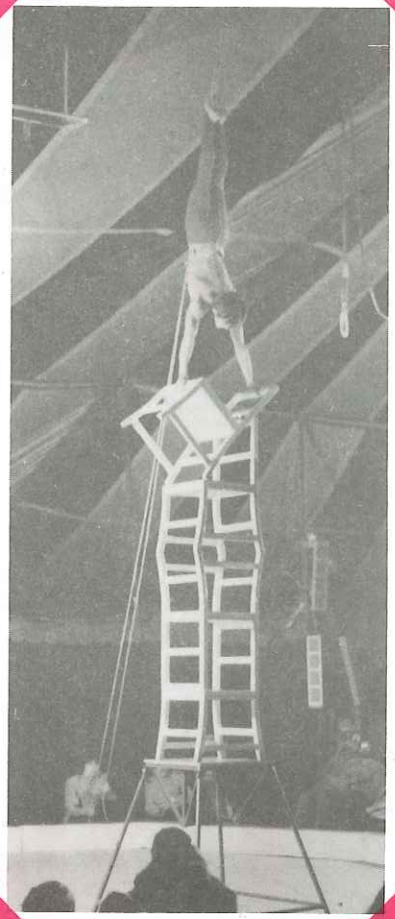
Le Clown TONY
Louis YAU

notre album photos

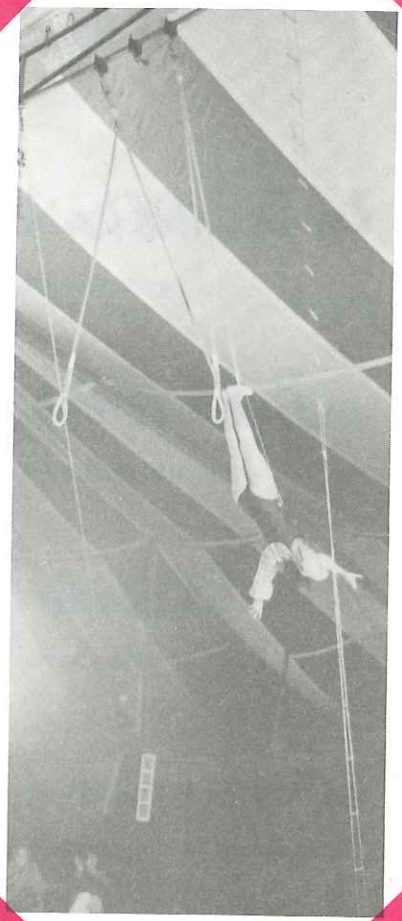
Benoit



les Cavali



Patrick



Isabella

photos Françis Cordurié

Saison 82

Programme

55e Année

CADETS CIRCUS

Parade d'ouverture

Ariane et Pénélope
voltige aux cerceaux aériens

les Devotchka Junior
acrobates cyclistes

Colisio
équilibriste

la Fanfare d'Etréchy
est placée sous la baguette de
Jean Noël Lefebvre

Baba et Pépo
augustes de soirée

le duo Cristal
poses plastiques

Ricardo
magicien

Isabella
cordes américaines

le spectacle est présenté et animé par
Phip et Jean-Luc

les Funny Jump
sauteurs à la mini-trampoline

Rock et Bunny
cascadeurs

les Cavalli
acrobates à la chaise aérienne

Arlington
équilibriste sur chaises

Teddy et Nono
clowns

Teddy, Baba, Pépo et Nono
clowns

Parade Finale

LE CADETS' CIRCUS ESPERE QUE VOUS AVEZ PASSE UNE BONNE SOIREE ET SERA HEUREUX DE VOUS RETROUVER POUR SES PROCHAINS SPECTACLES.

LA DIRECTION VOUS PRIE DE BIEN VOULOIR L'EXCUSER DES MODIFICATIONS QU'ELLE POURRAIT A SON VIF REGRET ETRE DANS L'OBLIGATION D'APPORTER A LA COMPOSITION DE CE SPECTACLE OU A SON ORDRE.

réalisation Cadets' Circus Publicité 91580 Etréchy

Photos Françis Cordurié

la tradition ...

Depuis plusieurs années, les orchestres disparaissent progressivement des cirques français. Les amateurs s'efforcent de maintenir cette tradition de musique vivante. Depuis trente ans, c'est le cas au CADETS' CIRCUS où grâce à la FANFARE D'ETRECHY, la musique de cirque reste "vraie".
Cette solide formation, plus que centenaire, est dirigée avec talent et compétence par Jean-Noël LEFEBVRE. La FANFARE D'ETRECHY est un ensemble dynamique au répertoire musical varié et d'excellente qualité.

Marcel, Paul, Jacques et les autres ...

Sous cette liste de prénoms volontairement incomplète, se cache un bel exemple de dévouement. Celui des monteurs du cirque qui réalisent la prouesse d'installer le chapiteau du Cadets' Circus. Loin des bravos et des lumières de la piste, c'est un travail anonyme et ingrat. Il est pourtant d'une importance primordiale. Sans eux, il n'y aurait pas possibilité d'installer cette belle voûte de toile où se renouvelle à chaque spectacle, la magie de la "piste enchantée".
Au siècle où tout se paie, cette belle générosité désintéressée n'a pas de prix et doit servir d'exemple à tous.

Ami monteur, un grand merci ...

faites connaissance avec le Cadets'Circus :

Le CADETS' CIRCUS est né en 1927 à Etréchy, en Ile-de-France, à 40 kms au sud de Paris. Fondé par un curé de campagne, le Père André REGNAULT, dans le cadre du "patronnage" d'un village de 1700 habitants. Il est devenu en 25 ans le premier cirque amateur de France. Il a fêté en 1977 son 50e anniversaire.

Il a participé à de nombreux galas et manifestations à la salle Pleyel, au Parc des Princes et à la Mutualité. Il a eu l'honneur de la radio (les "beaux Jeudis de la Jeunesse" et "Marche ou Rêve" de Claude VILLERS) et de la télévision (les "Coulisses de l'Exploit" et "Vivre au Présent"). Des quotidiens (l'Aurore, la Croix, le Figaro, le Monde) et de nombreux magazines (Femmes d'Aujourd'hui, la Vie, 100 Idées) lui ont consacré des articles. Il a participé très activement à l'originale idée du "Cirque dans le Métro" à la station Défense du R.E.R.

A l'heure où l'on dit tant de mal de la jeunesse, le CADETS' CIRCUS est la réussite visible d'une équipe de cent jeunes, la plupart d'âge scolaire, ayant pris conscience de leurs responsabilités et accepté une indispensable autodiscipline. Des jeunes qui ont appris à tout faire : tour à tour maçons, menuisiers, soudeurs, électriciens ... ils aménagent eux-mêmes leurs locaux, entretiennent et améliorent leur chapiteau, fabriquent la plupart de leurs agrès et matériel. En outre, ils gèrent leur administration, leurs achats, leur comptabilité.

Le CADETS' CIRCUS entretient d'excellentes relations avec le Cirque professionnel : Joseph BOUGLIONE, Annie FRATELLINI et Pierre ETAIX ont présidé ses galas ; Alexis GRUSS Junior est venu inaugurer sa "Semaine du Cirque"; Dominique MAUCLAIR l'a invité plusieurs fois au Gala de la Fondation Louis Merlin où certains de ses membres obtinrent des récompenses. Eddie SOSMAN, fils du grand clown Pipo, a été son professeur de jonglage ; Jacques MARANDON y enseigne la voltige aérienne ...

Jacques Fabri, président du Jury, félicite les 3 jeunes artistes du Cadets' Circus, lauréats des Bourses Louis Merlin 1979.

(photo François Poche)

Revue de Presse

écho de la mode femmes d'aujourd'hui

Ils sont écoliers, lycéens, ouvriers, employés. Ils consacrent leurs loisirs à faire du trapèze, de l'équilibre, de la magie... Ils sont fantastiques!

Une heure avant le début du spectacle, il s'est mis à pleuvoir sur Etampes. Et (c'est aussi l'un des directeurs de ce cirque pas comme les autres) tente ment fraternel devant le savoir-faire de ces amateurs.

L'AURORE

A Etrechy, village du cirque une découverte : les "cadets"

Il était une fois le R.P. Regnault... En même temps curé de campagne et directeur de cirque ... seul de son espèce en France. Son sacerdoce l'avait conduit près d'Etampes, dans la verdure d'Etrechy. Son imagination fertile l'incita à fonder en 1921 une société de gymnastique, « Les Cadets de la Jeune ».

Ce patronage aurait pu ressembler à beaucoup d'autres. Mais le R.P. Regnault avait le sens, le goût du spectacle, et les « Cadets » deviennent bientôt une troupe de cirque, qui se produisait pour le plaisir, le sien et celui du public. Amateurs, les Cadets l'étaient et le sont restés : amateurs, c'est-à-dire passionnés, mais ne pratiquant le cirque qu'aux heures de loisirs, à côté des études ou du métier quotidien : amateurs, mais, par la qualité du travail, malgré les basures et les tâtonnements, dignes de passer professionnels.

Le R.P. Regnault est mort en 1952. Aux Cadets il a légué la foi, celle qui déplace les montagnes. Et les Cadets n'ont pris de l'âge. Certains, qui pratiquaient la barre fixe et la rondade à l'époque héroïque, et la voire grands-pères de Cadets d'aujourd'hui, lesquels ont entre 5 et 25 ans.

Il faut être vraiment « mordu » pour sacrifier à l'enseignement des disciplines du cirque et à la préparation du spectacle (renouvelé chaque année) toute vie familiale, comme le font les animateurs de l'équipe qui a pris le nom de « Cadets Circus » : Pierre Maison, Christian Corman et bien d'autres ; un imprimeur, un tourneur sur métaux, autodidactes du cirque, qui veulent aux gosses les secrets qu'ils ont découverts eux-mêmes, il n'y a pas si longtemps. Du reste, ils sont nombreux, dans la commune, les anciens acrobates en herbe : le garagiste, le menuisier, l'employé de banque... La moitié des habitants ont plus ou moins goûté un jour ou l'autre à la piste. Etrechy, c'est le village du cirque.

Pour l'heure, chez les Cadets, on scie, on cloue, on repeint le matériel bricolé avec les moyens du bord : la perche aérienne est une ancienne pièce de Caravelle, les « pinces » des moyeux de camions. Pas d'argent. Dans l'ancienne salle de patronage, sous l'œil sévère de Jean Dalène, ex-cadet devenu monteur, les jeunes d'aujourd'hui répètent. Déjà ils ont choisi des noms qui claquent dans la piste. Shang PEY escamote les colombes, Tobra fait merveille sur la boule, la petite Isabella au trapèze, Gallito (13 ans) sur son fil ; les benjamins s'entraînent pour le chahut avec un aérieux de forts en thème. Voilà donc un cirque pépinière, préfiguration de la fameuse école dont on parle tant.

Exemple unique en France, le Cadets Circus est connu jusqu'en Angleterre et en Allemagne où il se produit chaque été, mais Paris l'ignore. Cette année tout va changer : Pierre Maison organise à Etrechy « Semaine du cirque ». A partir du 3 juin, une exposition réunira des reliques de Medrano, des Fratellini, de Pipo, le cirque-miniature de Christian Boner, des pièces de collection qui mériteront que les Parisiens se dérangent. Puis, le 8 juin à 21 heures : projection de films à 21 heures sur le cirque et début de la « Semaine ». Le samedi 9 juin à 21 heures, enfin, le Cadets Circus présentera à Etrechy (Rond-Point de Verdun) son nouveau spectacle. Du cirque artisanal dans toute sa fraîcheur. Personne ne pourra plus dire que le cirque est un art vieux et éclaté. Rire, d'enthousiasme, de jeunesse.

Jacques RICHARD.

la croix le journal

Le Cadets' Circus

L'ASSOCIATION a sa propre autonomie et son bureau. Dès le printemps, elle satisfait sa vocation itinérante en donnant des spectacles dans les environs.

Il faut entre douze et quinze attractions pour faire un spectacle. « Monter une attraction demande patience et courage, nous dit un animateur. Il faut s'assouplir, se musculer, vaincre sa peur ; toute une formation lente et obscure, avant d'être l'acrobate, l'équilibriste ou le clown pour quelques temps. Combien de jeunes venus à la salle n'ont pas accroché ! »

Depuis 1973, la troupe est mixte. Jusqu'alors, le cirque accueillait occasionnellement, en renfort, quelques jeunes filles. Mais le « manège » qu'elles ont donné l'an dernier a été très apprécié. Alors, on en attend beaucoup cette année. Et l'on se prépare, obscurément, chaque samedi après-midi, salle du Père-André.

Mais un cirque demande un matériel solide et beaucoup de dons et d'ingéniosité. Le façonnage des agrès, la décoration, l'étude des jeux de lumière, l'entretien des camions, c'est le côté « ombre », mais infiniment utile. Une équipe technique accueille les jeunes volontaires et les forme.

Le « Cadets'Circus » est le seul cirque amateur de France. Et il aura bientôt 50 ans.

Le Parisien

ETRECHY, CAPITALE DU CIRQUE AMATEUR SOUS LE PARRAINAGE DES GRANDS BOUGLIONE

Le Roussay ! Au Rond-Point de Verdun, l'immense espace autour duquel s'enroule la floraison des constructions neuves, avait vu s'épanouir soudain, sur son herbe rase, la corolle d'un chapiteau.

Mais un chapiteau pas comme les autres. Le cirque qui devait s'y produire, n'arrivait pas, tout poudreux, d'un long voyage. Il était né de la Ville, nourri de ses enfants, car les artistes, sont, depuis cinquante ans que le Révérend Père André l'a créé, de jeunes Strépiniacois.

Ils commencent tout petits, la tradition de la Cité, le rêve, le besoin [illegible] se surpasser les y conduisent et, jour apres jour, [illegible] terrain de la piste, ils se livrent, sans jamais se [illegible] grat, au fastidieux travail de l'entraine

Ce soir est «le» grand soir, où l'on fête 50 ans de cirque. Dans une ambiance électrique, une énorme masse de gens s'est entassée, et Pierre Maison va et vient sur la piste encore obscure, dans la fébrilité des moments d'attente, avant de devenir un M. Loyal étonnant, qui mènera tout de main de maitre.

Et puis, les projecteurs s'allument, éclaboussant jusqu'aux cint[illegible] Fanfare d'Etréchy, sous la conduite de M. Dauvissat [illegible] la musique en tonnerre. La parade commen[illegible] on ne reconnait plus les enfants qui défilen[illegible] tume scintillant de paillettes qui les tr[illegible] ansfiguration née de ce bond hors [illegible] qui les exalte.

Le Monde

Le Cadet's Circus ne peut plus vivre que de bravos

A Etrechy, une petite ville de six mille habitants, dans l'Essonne, il y a beaucoup d'associations en tous genres, mais il y a surtout un cirque, un cirque amateur qui est entré gaillardement dans sa cinquante-troisième année d'existence.

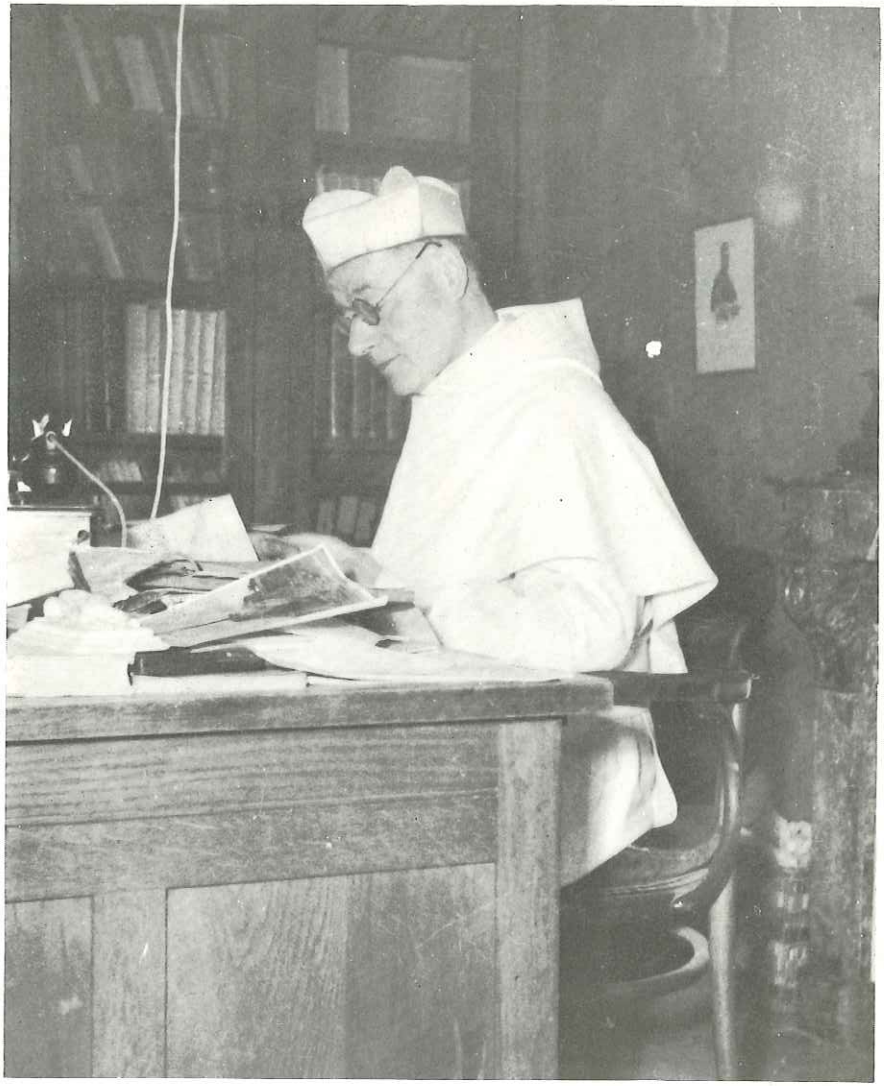
L'histoire du Cadet's Circus, c'est son nom, commence réalité juste après la guerre mondiale, Régnault [illegible] roisse

Il doit tout de même beaucoup à Jean Dalene, un professionnel qui, depuis sa mise à la retraite, assure sans relâche le plus gr[illegible] de la formation. Quant membres, ils n'ont véritable, chaque

son directeur quatre

Trois lauréats du Cadets'Circus aux bourses Louis Merlin

Une fois de plus, les amateurs du Cadets' Circus se distinguent avec l[illegible] Bourses Louis Merlin. NOTRE PHOTO : Jacques Fabri, Président du[illegible] pour leur succès (photo François Poche)



Révérend Père André REGNAULT, Chanoine régulier de l'ordre de Prémontré, Curé d'Étréchy (1921/1951), Fondateur des Cadets de la Juine (1921), et du Cadets ' Circus (1927), mort à Étréchy en 1952.

Etre à la fois Curé de campagne et Directeur de cirque, cela aurait pu surprendre de la part de tout autre que le Père André. En fait le Cadets ' Circus est né de la conjonction d'un certain goût de l'aventure (il avait failli devenir aumônier des forains en Belgique après avoir été de tout temps attiré par le cirque) et de réelles qualités d'éducateur. Aucun de ceux qui l'ont connu ne pourront oublier sa bonté qui n'allait pas sans une certaine fermeté et surtout sa foi solide et communicative alliée à une indéfectible confiance en la Providence.